

mexicain le plus dense compte parmi ceux qui, dans le monde entier, manifestent la plus grande concentration de soufre (5,5 p. 100); en revanche, le pétrole le moins dense du Mexique contient moins de soufre que ceux qui sont extraits au Moyen-Orient (0,2 p. 100). Certains types de pétrole comportent aussi beaucoup d'acide sulfhydrique (brut sulfuré). La plupart des bruts mexicains sont de type médian, c'est-à-dire naphthéniques ou paraffiniques. Les facteurs de caractérisation (qui sont ceux du Bureau des mines) témoignent d'une variation se situant entre 11,4 et 12,2. Au plan des distillats, la densité s'établit à 0,72 pour l'essence, 0,8 pour le kérosène et 0,85 pour les mazouts. La concentration de composés cycliques y reste donc modérée. La teneur en paraffine est également variable. Le point de goutte de certains pétroles bruts peut atteindre 8 °C; dans les types à plus faible teneur en paraffine, il peut se situer à - 37 °C. La concentration de vanadium et de nickel varie de modérée à forte (soit entre 16 et 500 ppm pour le vanadium et entre 3 et 70 ppm pour le nickel).

De 1978 à 1990, la production mexicaine de pétrole brut s'est accrue au rythme annuel moyen de 6,5 p. 100. Dans la dernière année de cette période, PEMEX a extrait au total 930 millions de barils de pétrole brut, au rythme de 2,55 millions de barils par jour. En 1991, la production a continué d'augmenter, cette fois au rythme de 5 p. 100, s'établissant à 979,2 millions de barils, l'équivalent de 2,676 millions de barils par jour; elle se répartissait dans une proportion de 54 à 46 p. 100 entre le pétrole léger de type Isthmus et le brut lourd de type Maya. En 1992, un recul de 0,3 p. 100 ramenait la production annuelle à 976,4 millions de barils et la production quotidienne à 2,667 millions de barils, le tout composé à 48,6 p. 100 de brut lourd et à 51,4 p. 100 de pétroles légers et intermédiaires. En 1992, la production se répartissait ainsi en termes géographiques : la zone marine de Campeche produisait 1,91 million de barils par jour, soit 71,8 p. 100 de l'apport total, contre 0,654 million de barils par jour (et 24,5 p. 100) pour les gisements du sud du pays, tandis que les 3,7 p. 100 restants (l'équivalent de 0,99 million de barils par jour) provenaient du nord du Mexique. Ce dernier écoule son pétrole brut de la manière suivante : 506,9 millions de barils (51,8 p. 100) vont à l'étranger, 388,3 millions de barils (39,7 p. 100) se dirigent vers les raffineries et 80,3 millions de barils (8,2 p. 100) servent à la pétrochimie, le reste étant perdu soit par accident, soit par évaporation, ou stocké. En 1992, PEMEX, agissant par l'intermédiaire de sa filiale PMI, a vendu quotidiennement quelque 1,37 million de barils de pétrole brut et reçu à ce titre 7,4 milliards de dollars. Le pétrole léger de type Isthmus comptait pour 21 p. 100 des exportations, le brut lourd de type Maya pour 67,5 p. 100 et le pétrole extra léger de type Olmeca pour 11,5 p. 100. En 1993, le Mexique s'est fixé pour objectif de produire 2,68 millions de barils de pétrole brut, soit l'équivalent de la production de 1992; ce volume proviendra à 73 p. 100 de la zone marine, à 23,3 p. 100 des gisements du sud et à 3,7 p. 100 des champs pétrolifères du nord du pays.

PEMEX utilise également 13 systèmes d'injection d'eau pour mieux récupérer le pétrole. En 1991, l'emploi d'une moyenne de 808 900 barils d'eau par jour lui a permis d'extraire 768 500 barils de pétrole en autant de temps, pour un total annuel de 281,3 millions de barils, soit 28,8 p. 100 de la production; en 1991 et en 1990, ce pourcentage se situait respectivement à 29,8 et à 8,6 p. 100. Le gisement Abkatún-Pol-Chuc de la zone marine se classe premier